

# ASSONNANCES

Une demande qui a été relayée par le réseau national ARC-EN-CIEL THÉÂTRE a conduit la Compagnie GAIA qui intervient en Pays de Loire, à coopérer avec les habitants d'un quartier d'Angers, La Roseraie.

Joseph CHEIGNON de l'Interassociation, se fait écho de cette action où le théâtre institutionnel s'est inscrit dans un processus de formation et de popularisation.

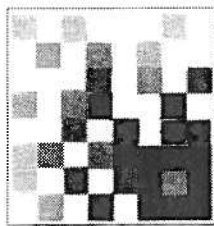
**Comment vous est venu l'idée de cette coopération ?**

À l'origine, il y a une formation-action « Débattre et réfléchir sur la vie associative du quartier » animée par l'ADELS : Association pour la Démocratie et l'Éducation Locale et Sociale, en partenariat avec l'Interassociation La Roseraie (quartier d'Angers sud) qui compte aujourd'hui quarante associations adhérentes. Une vingtaine de bénévoles, militants associatifs, ont accepté de s'inscrire dans cette démarche.

La volonté de mettre en place une formation est venue du constat suivant : la vie associative locale avait du mal à se renouveler, elle s'essouffait. Nous devons nous remettre en cause et prendre des idées ailleurs. Les bénévoles se sont engagés pour 30 heures de formation pendant 6 mois, en quatre modules de deux séances.

Nous avons abordé aussi bien nos pratiques, que nos attentes, notre relation avec le quartier et ses habitants, les acteurs et méthodes de l'éducation populaire aujourd'hui, que les moyens de « redynamiser la vie associative et sortir du « monde du silence ».

L'objectif était d'établir un auto-diagnostic de l'état du réseau associatif du quartier à travers les



ARC EN CIEL THÉÂTRE

## RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre

N°27 • Mars 2007

# La vie de quartier, Interassociation La Roseraie, Angers.

associations représentées dans le groupe. Il s'agissait de se pencher sur les pratiques, la capacité d'intervention, le désir d'agir, le dynamisme, l'âge des militants, la vie démocratique, mais aussi de réfléchir au partage du pouvoir et du savoir.

Nous désirions acquérir une compréhension générale des transformations à l'œuvre dans le bénévolat, l'engagement et le militantisme associatifs en France. Nous avons la volonté d'identifier les manières de faire, les pratiques (internes ou externes aux associations) et les blocages qui brident l'engagement dans la vie du quartier.

Nous souhaitions aussi rechercher et rencontrer de nouveaux acteurs associatifs, de nouvelles « bonnes pratiques », capable « d'inspirer »

le changement de l'action dans le quartier.

Enfin, l'objectif dernier était de construire et de proposer des actions concrètes en direction des associations répondant au défi d'une redynamisation de la vie associative.

L'idée de mettre en place un théâtre forum a été lancée au cours du 4ème module de formation-action suite à la question suivante « Comment transmettre de manière dynamique et ludique toute la richesse de la réflexion de 30 heures d'échange, de questionnements et de recherches de notre groupe ? ». Des interventions lues et une synthèse écrite remise en séance ne nous semblaient pas le moyen le mieux approprié. D'où l'idée de mettre en scène par un groupe de volon-



taires, des situations types qui ont été explorées pendant la formation avec l'esquisse de solutions, en sollicitant l'interaction du public présent.

**Quelle était votre volonté de départ ?**

Il n'est pas fréquent que les personnes qui s'épuisent au quotidien à l'amélioration du lien social et qui font émerger auprès de leurs voisins et dans leur groupe associatif des solutions pour vivre mieux ensemble, soient considérés comme d'authentiques « experts » de développement de la vie associative.

Pour plusieurs d'entre elles (le groupe en formation était composé majoritairement de femmes), il s'agissait de la première expérience où elles ont pris le temps de s'arrêter, de se confronter à propos de ce qui leur tient à cœur et d'exprimer leurs doutes et leurs questions.

L'autre étape à franchir fut celle de l'organisation de la restitution des découvertes par ces mêmes personnes. Nous pensions que la formule du théâtre-forum citoyen pouvait aider cette expression. Notre volonté était de valoriser la recherche du groupe en formation et de montrer aux responsables des institutions et associations ce que peut permettre la réflexion de personnes de terrain en milieu populaire.

Nous voulions que les participants soient reconnus, qu'ils puissent mieux prendre leur place, mais aussi s'appuyer sur leur vécu pour entraîner d'autres personnes de leur îlot d'habitation ou parmi leurs relations. Qu'ils reprennent confiance en eux, dans l'action quotidienne, pour l'amélioration du quartier.

**Comment avez-vous mis en place cette action ?**

**Partenaire**

**INTERASSOCIATION**

**ROSERAIE**

**44, avenue Jean XXIII  
49000 Angers - 02 41 45 74  
69 - interassos@free.fr**

**ORIGINES :**

En 1997-1999, l'initiative de "Mieux Vivre Ensemble à la Roseraie" incarnée par ses associations, ses habitants, ses professionnels, a permis le mûrissement du projet dans une "recherche ac-tion".

De cette lignée est née l' Inter-association «Roseraie» fin 2000.

Ainsi une longue tradition dans le quartier était re-nouée. La première connue s'est lancée en même temps que sortaient de terre les premiers immeubles avec des militants (es) associatifs du village Anjou et sa périphérie et s'appelait à l'époque l'Union des Associations.

**BUTS :**

Aider à penser quartier et agir sur le quartier, dans le respect de l'originalité et de la vocation de chacune des associations, en travaillant à une solidarité interne et en partenariat avec les services et institutions actifs sur le quartier.

**OBJECTIFS :**

- Etre un lieu de parole, d'échanges, de débats entre habitants et associations, entre associations et les institutions et les pouvoirs publics.
- Chercher en commun des réponses aux problèmes du quartier.
- Favoriser et développer la vie associative et la faire connaître.
- Représenter les habitants de la Roseraie et leurs associations.

**38 Associations sont adhérentes en 2006.**

L'ADELS a contacté Arc-en-Ciel Théâtre qui nous a donné les contacts de Gaïa, la compagnie locale référente.

Après une première rencontre, la comédienne intervenante de la compagnie est intervenue lors de notre soirée bilan de la formation afin d'exposer au groupe le travail que nous allions mener ensemble. J'avais quelques craintes. J'avais peur que le groupe ne suive pas. Quand je leur ai fait part du projet, ils ne se pensaient pas capable de faire du théâtre, de prendre la parole devant les autres. Ce ne sont pas des personnes habituées à s'exprimer en public, il s'agissait d'un réel défi, d'autant plus qu'ils venaient de suivre trente heures de formation et que leur agenda était bien rempli pour les semaines à venir. Cependant, suite à la présentation du travail par la comédienne-intervenante, le groupe s'est senti prêt à tenter l'expérience.

**Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre forum ?**

Le groupe des 12 volontaires, malgré sa totale inexpérience en la matière et malgré sa diversité, est entré progressivement, sans accrocs, de manière assidue, dans le jeu de la préparation du théâtre forum.

Ceci grâce, en début de chaque atelier, à une série de jeux permettant au groupe de prendre confiance en lui et à chaque personne de s'accepter telle qu'elle est.

Ensuite, le choix de situations ou interrogations soulevées lors de la formation action a donné lieu à l'improvisation d'une dizaine de maquettes.

Les nombreux conseils de la comédienne intervenante ont été appréciés pour faciliter notre mise en situation d' « acteurs » : aller



à l'essentiel et ainsi favoriser la communication avec le public et son interaction.

Lors du dernier atelier, un vote du groupe a permis de sélectionner les 3 maquettes les plus représentatives pour l'avancée de la vie associative sur notre quartier.

Une des questions posées lors de la formation fut la suivante : La réappropriation de l'espace public est aujourd'hui l'objectif de penseurs, d'artistes, de militants, mais aussi d'habitants. Quelles questions posent-ils à la société ? Comment les associations traditionnelles peuvent-elles s'en inspirer ?

Le théâtre forum nous semblait pouvoir répondre à cette question.

Après l'accueil des participants de manière dynamique et une présentation de ce qu'est une séance de théâtre forum par Aurélie et son collègue, les 3 maquettes choisies ont été jouées par le groupe. Ensuite la parole s'est très vite déplacée au sein du public.

Notre pari était gagné : faire intervenir simplement, de manière décontractée, les habitants sur des questions importantes concernant le devenir de la vie associative.

La « mayonnaise » a si bien pris que durant le pot convivial qui a suivi sur place, les débats se sont prolongés jusqu'au moment où nous devions libérer la salle, vers 20h15.

### **Y a t'il eu des ratés ou des aspects négatifs ?**

La séance s'est déroulée le samedi 14 octobre, au centre Jean Vilar, dans la salle de spectacles, de 17h à 19h00. Une soixantaine de personnes ont participé dont les 2/3 du quartier Roseraie et 1/3 d'autres quartiers d'Angers et des environs.

Nous attendions une centaine de personnes lors du théâtre forum

## **Le point de vue de l'expert**

### **Quand la vie associative réfléchit à son avenir et son rapport au territoire**

L'Interassociation de la Roseraie, créée dans un quartier d'habitat social de 30 000 habitants au sud d'Angers, prend contact avec l'Adels en 2005 par son Président, ancien syndicaliste de l'électronique. Le constat est clair, conforme au lamento sur « la fin de l'engagement » : malgré un bilan d'initiatives satisfaisant, les militants font un constat très préoccupant de l'état de la vie associative en capacité de porter la démarche de développement social, du mieux vivre ensemble. « Nous vivons au-dessus de nos moyens humains » disent en cœur un certain nombre de responsables d'associations.

Les appels à un changement de génération de militants sont de peu d'effets. Le passage du témoin est difficile sinon « impossible » dans certaines des associations du quartier, pourtant associations locales de prestigieux mouvements d'éducation populaire.

C'est pourquoi l'Interassociation a demandé à l'Adels, association d'Education Populaire, de l'accompagner dans un cycle de réflexion/propositions d'une année de septembre 2005 à octobre 2006. Celui-ci a été ponctué d'interventions d'observateurs des évolutions du monde associatif et de praticiens. Le cycle s'est clos par celle de Gaïa Compagnie.

En 16 mois, un groupe très composite – du militant(e) chevronné(e) à la personne à l'orée de son parcours associatif, a pu tenter de sortir de la plainte, d'examiner ses modes d'intervention, son rapport aux habitants.

Le travail lancé par l'Interassociation est l'aube, chacun l'espère, d'une mise en mouvement de la vie associative du quartier. Loin de la nostalgie d'un âge d'or de l'Education populaire et du militantisme ; loin de formes d'appartenance sociales qui comportaient aussi des formes de quadrillage social de la « cité », il s'agit pour les plus lucides, militants aguerris ou jeunes associatifs, de prendre en compte la défiance du public à l'égard des formes organisées et pérennes de l'action collective. Ces organisations ne sont pas créditées d'une capacité à améliorer le quotidien, d'incarner l'espoir d'un avenir meilleur, que la représentation politique. La crise de la représentation ou crise civique (comme la nomme l'Adels) touche aussi les associations...

Il s'agit donc, dans des formes plus souples, dont la forme démocratique sera renouvelée, de proposer à la population un idéal, des valeurs, un engagement capable d'incarner le possible d'un avenir pour lequel lutter aurait un sens.

Jacques Picard  
ADELS.



# Questions de méthode

Pour ce projet, nous avons mis en place quatre ateliers-production suivis d'une séance de théâtre-forum publique.

Lors des ateliers-production, le groupe de volontaires utilise la gamme des jeux pour se constituer.

Il élabore ensuite des situations qui lui semblent contenir des éléments de la question en recherche. Il en choisit certaines comme maquettes qu'ils jouera pour des forums dans le groupe, puis procède à un choix final pour la séance publique, s'il y en a une, en ayant ainsi précisé, enrichi et aiguisé la thématique initiale.

La séance de théâtre-forum réunit une assistance qui s'est constituée par l'intérêt qu'elle porte à la thématique étudiée. Y sont proposées et débattues des alternatives aux situations proposées, ainsi que leurs conséquences.

[Voir Yves Guerre, JOUER LE CONFLIT, Ed. l'Harmattan 2006, pp 95 et sqq].

Ici, le travail en atelier fut particulier et facilité, car le groupe possédait déjà une histoire commune. Les maquettes se sont vite construites, le moment de formation ayant déjà soulevé de nombreuses questions.

Le travail consistait à transformer ces questions théoriques en situations concrètes de terrain.

Il s'agit du premier projet, à Angers, où le réseau ARC-EN-CIEL est activé de la sorte.

Une fois mis en place le dispositif avec le partenaire, une comédienne intervenante a réalisé le travail en atelier et un autre comédien intervenant a mené la séance publique.

Tout l'attrait du réseau national consiste dans le fait que chacun de ses membres travaille vers un même objectif, car le socle de formation et de déontologie est commun, même si la manière de faire peut diverger selon les personnalités:

Faire en sorte que chacun d'entre nous puisse se comprendre acteur de la cité, de la vie.

GAIA COMPAGNIE.

citoyen et nous n'en avons eu que soixante. Nous aurions aimé qu'il y ait plus d'institutionnels, mais un samedi après midi ne semble pas être un bon moment.

Etant donné que le théâtre forum citoyen concluait la formation nous aurions dû réfléchir à la réalisation d'un document synthèse comme nous l'avions fait pour la première partie de la formation avec l'Adels.

## Envisagez vous des suites ?

Les 11, 12 et 13 mai prochains se déroule la Fête de Quartier. Le groupe aimerait réitérer l'expérience et espère ainsi toucher un plus grand nombre d'habitants. Il est fort probable que cela se déroule à l'extérieur, dans la rue, en relation directe avec la population.

## Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

Les 12 «acteurs» volontaires sont unanimes pour dire que cette expérience a été un moment formidable de leur vie de bénévole. Beaucoup parmi nous craignaient cette rencontre avec le public. Celui-ci a été agréablement surpris par cette forme d'échange ludique, mais sérieux.

Nous avons eu aussi de bons échos et des encouragements à poursuivre de la part des partenaires qui ont soutenu notre démarche : chef de projet contrat de ville, élus de la municipalité, responsables des associations. Pour l'anecdote, des participants ont dernièrement proposé des jeux (utilisés lors des ateliers) lors d'une réunion de travail.

Enfin, notre volonté à l'Interassociation de la Roseraie est désormais de réfléchir à la manière de mieux associer les habitants aux activités du quartier.

■ Propos recueillis par Aurélie GROLEAU, GAIA Compagnie.



# Petit à petit

## l'avis d'arc-en-ciel

Le travail réalisé avec ce groupe a soulevé de nombreuses questions à propos de la vie associative actuelle et de cette fameuse notion qu'est « l'Education Populaire ».

Comment faire pour donner la possibilité et l'envie aux citoyens de prendre en main la vie de la cité ?

Comment faire pour se rencontrer, échanger et mettre des choses en place tous ensemble ?

Comment faire pour que la force associative ne disparaisse pas ?

Autant de questions cruciales pour le mouvement associatif et au delà pour la vie dans les quartiers, voire pour la cohésion de la Cité.

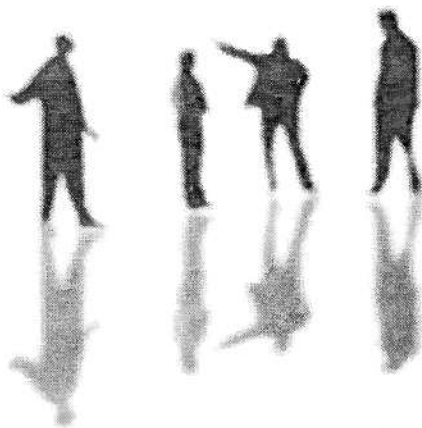
Il y a eu aussi un intérêt dans un nouveau type de coopération avec l'A.D.E.L.S. en tant qu'organisme de formation, déjà expérimenté en Bretagne : utiliser le théâtre institutionnel suite à un moment de formation de groupe.

Comme à Rennes, on peut constater l'effet démultipliant extrêmement fort du théâtre-forum lors de la séance publique et sa capacité à « populariser » des thématiques soulevées lors de formations qui, pour des raisons de disponibilité parfaitement compréhensibles, n'ont pas toujours été accessibles à l'ensemble des habitants.

Se confirme le double intérêt de cette coopération : approfondir le moment de formation en lui donnant un contenu concret et charnel par la nécessité de trouver des situations concrètes à jouer et transmettre les acquis de connaissance et de savoirs au plus grand nombre, sans perdre la convivialité.

La capacité de mise en débat coopératif du théâtre institutionnel le prédispose ainsi à être une méthode de formation totalement en phase avec les principes d'une éducation populaire qui organise le partage des savoirs sur la base d'une confrontation des points de vue et des expériences de chacun des participants.

C'est également en ce sens qu'il est un outil efficace de démocratie participative à la disposition des habitants et des associations où ils militent.





# Autres lieux autres thèmes ...

## ALTER-ÉGO

**AVRANCHES [50]** ASSOCIATION JUNIOR SIDA STOP — *Journée mondiale,*  
**BRIEC [29]** CIVAM — *Campagnes vivantes,*  
**SAINT JACUT LES PINS [35]** CIAS — *Sécurité routière,*  
**RENNES [35]** COLLÈGE ET MJC CLEUNAY — *Le respect,*  
**RENNES [35]** LÉO LAGRANGE — *Accueil des mineurs.,*  
**ANGERS [49]** MAISON DE L'ENVIRONNEMENT — *Rencontre professionnels,*

## ARC-EN-CIEL OUEST

**SAINTES** CCAS — *Citoyenneté locale,*  
**LA ROCHELLE** LYCÉE DORIOLE — *Genre et parité,*  
**SAINTES** LYCÉE PALISSY — *Tolérance,*  
**ROCHEFORT** DTAS — *Information collective R.M.I.*

## ARC EN CIEL SUD

**FIGEAC** IUT CARRIÈRES SOCIALES — *Journée décoouverte,*  
**BRIVE** FÉDÉRATION SOUTIEN SCOLAIRE — *Formation des Intervenants.*

## ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

**LILLE** ACEPP — *Relations parents - enfants,*  
**NANTERRE** SPIP — *Conduire et se conduire,*  
**RÉGION IDF** CENTRES C.F.A. — *Assemblée générale,*  
**NANTERRE** ZY'VA — *Ateliers habitants,*  
**DIE** ESCDD — *Prévention toxicomanies ,*  
**AUBY** CENTRE SOCIAL — *Insertion jeunes ,*  
**PARIS** EMMAÛS — *Analyse pratiques militantes,*  
**STRASBOURG** CMJC — *Formation animateurs,*  
**CHATENAY MALABRY** CREPS — *Formation BP JEPS,*  
**MONTFERMEIL** COLLÈGE — *À propos de la violence.*

## GAIA COMPAGNIE

**NOYANT [49]** PARENTS D'ÉLÈVES — *parentalité,*  
**DÉPARTEMENT [49]** ASSOCIATIONS FAMILIALES RURALES — *ACTION C.A.T.,*  
**NANTES** CENTRE SOCIO LA BOTTIÈRE — *parentalité,*

## ON AURAIT DIT

**ST BENOIT** FEMMES SOLID'AIR — *Violences faites aux femmes,*  
**ST LEU** LYCÉE DE STELLE — *Forum institutionnel,*  
**CILAOS** LYCÉE ST PIERRE — *À propos de la violence,*  
**ST DENIS** ATD QUART MONDE — *La précarité,*  
**ST PAUL** MAIRIE — *Action parentalité,*

## APPEL POUR UNE ÉDUCATION QUI SOIT POPULAIRE

L'état de la société Française est aujourd'hui la résultante d'un champ de forces antagonistes en lutte,

Le triomphe de l'économie libérale du profit qui prend la forme d'une injonction sans limites à l'accès à la consommation, conduit à une mercantilisation des relations humaines fondée sur les progrès d'une idéologie privilégiant l'atomisation sociale par la mise en question de toute forme d'organisation collective. La lutte contre "l'État" en est emblématique.

L'espace public, au sein duquel les relations entre citoyens pourraient permettre de négocier le vivre ensemble, est progressivement privatisé, ses conditions d'accessibilité se restreignant sans cesse. Le temps de loisirs est cantonné à la consommation de produits, qu'ils soient culturels, de divertissement ou de détente.

Cette évolution conduit à un divorce entre les dimensions économiques, sociales et politiques du peuple, la démocratie représentative ne pouvant plus à elle seule, promouvoir l'intérêt général.

Croire que l'action culturelle, éducative et associative peut rester à l'écart de ce mouvement serait une illusion, il est au contraire dans la vocation des organisations qui s'en réclament, de réfléchir avec urgence à un modèle alternatif dont le projet serait de permettre aux citoyens de refonder un "bien commun",

L'éducation populaire comprise comme l'échange réciproque des savoirs et l'élaboration collective de visions du monde prêtant sens à notre action individuelle, est une réponse novatrice à ce défi.

Ainsi pourra être donné un nouvel avenir à la culture conçue comme moyen de lecture et de transformation du monde.

L'enjeu majeur pour les membres du réseau ARC-EN-CIEL THÉÂTRE et leur action prioritaire dans les années à venir, doit être de participer à l'amélioration et à la trans-



formation des mécanismes de la prise de décision publique. Il s'agit d'aller vers une démocratie de participation et de questionnement collectifs. Le réseau poursuivra son investissement dans ce projet de transformation des pratiques sociales d'un point de vue global et non en agissant uniquement sur des segments de société [champs]. Cela signifie qu'il doit porter une parole associative en relation avec syndicats, partis politiques et autres organisations.

Il défendra également la nécessité de l'existence de réseaux qui doivent pouvoir se composer en mutualisant certaines fonctions [formation, recherche, représentation, expérimentation] qui doivent rester transversales et déliées des territoires.

### "VERS UNE POLITIQUE D'ÉDUCATION POPULAIRE"

Aussi, nous, associations de jeunesse et d'éducation populaire réunies au sein du réseau national ARC-EN-CIEL THÉÂTRE, demandons aux candidats à l'élection présidentielle et aux élections législatives de se prononcer sur les points suivants :

- 1 — Comment et avec qui comptent-ils œuvrer à la réappropriation de l'espace public par les citoyens dans la perspective du développement d'un débat démocratique qui conduise à l'expression égale de l'ensemble des points de vue, avant toute décision concernant le vivre ensemble ?
- 2 — Quels sont les moyens qu'ils utiliseront pour que le tout économique ne poursuive pas son entreprise de destruction de l'écologie humaine et naturelle, mais qu'au contraire soit favorisée une croissance des relations sociales qui permette à chacun d'être producteur de la société dans laquelle il vit ?
- 3 — Que proposent-ils pour que la culture ne soit pas seulement la transmission des valeurs d'une classe dominante, mais aussi un mouvement de création continue au sein du peuple qui rende possible la lecture et la compréhension du monde par toutes et tous, là où ils se trouvent ?
- 4 — Où en est leur réflexion concernant le nécessaire rééquilibrage entre partis politiques, syndicats et associations de citoyens dans les négociations préalables à la décision publique ?
- 5 — Comment et avec qui pensent-ils négocier un statut économique et juridique spécifique pour des organisations dont l'objectif n'est pas la distribution de profits accumulés mais une authentique volonté de service au public en ce qui concerne les actions d'un meilleur vivre ensemble ?
- 6 — Pensent-ils que l'éducation populaire doit retrouver une place dans le projet de transformation du monde et de production de la société et si oui, comment comptent-ils reconnaître sa spécificité et amplifier son rayonnement ?
- 7 — Souhaitent-ils négocier le renforcement de réseaux nationaux implantés dans le local et coordonnés nationalement grâce à la complémentarité d'une aide des collectivités territoriales, de l'état et de ses services déconcentrés en termes de fonctionnement ?
- 8 — Escomptent-ils enfin impulser une véritable politique éducative en direction de la jeunesse qui soit détachée de la promotion du sport sous toutes ses formes et conduise à l'éducation à la citoyenneté et à la prise d'autonomie des générations nouvelles ?
- 9 — Comptent-ils que soit mis à l'étude un statut des compagnies de théâtre d'intervention qui œuvrent selon un projet de transformation des relations de savoir, entre les diverses couches de la population ?

**Si cette déclaration vous intéresse, n'hésitez pas à la diffuser.**

## ON EN PARLE

### ■ LE SLAM.

Dans le « Monde Diplomatique » de Février, Frédéric LORDON ci-devant économiste et néanmoins auteur de « Et la vertu sauvera le monde... », Raisons d'agir, Paris 2003, nous explique comment remettre au pas les revenus du capital qui se sont envolés depuis la loi de dérégulation financière de 1986. Il propose le Shareholder Limited Authorized Margin : SLAM [ou encore marge actionnariale limitée autorisée] ayant pour objectif de contenir à 6% le maximum de profit perçu par un actionnaire. Accessoirement il nous explique en quoi la fuite des capitaux à l'étranger ne représente peut-être pas le malheur absolu qu'on nous promet. Au final une proposition qu'il présente comme « un programme de travail collectif » auquel on a très envie de souscrire. Qu'en pensent Messieurs STRAUSS-KAHN, FABIUS, HOLLANDE et LANG ?

### ■ LA DISSOCIÉTÉ

Encore un peu d'économie, c'est la période qui veut ça ! Cette fois, voici un certain Monsieur GÉNÉREUX, professeur à Sciences-Po et cependant économiste auprès du Parti socialiste, qui nous explique que l'état dans lequel se trouve notre société est la résultante de choix politiques, que d'autres choix politiques pourraient défaire. À lire de toute urgence pour comprendre les fondements philosophiques et anthropologiques d'un libéralisme qu'on nous présente comme inéluctable et incontournable. Puisque c'est un prof d'économie qui le dit !

Jacques GÉNÉREUX, La Dissociété, Ed du seuil, 2006.



# Le réseau national

## ■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL OUEST THÉÂTRE-FORUM  
2, rue Briand — 33000 Bordeaux  
06.83.68.06.11.

## ■ BRETAGNE

ALTER-ÉGO — Domaine du Plessis  
35770 Vern sur Seiche  
02.23.27.05.42.

## ■ ILE DE FRANCE

ACTIF — 110 ter, rue Marcadet  
75018 Paris  
01.42.23.40.30.

## ■ MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL SUD THÉÂTRE-FORUM  
La Valade — 46320 Assier  
05.65.11.07.56.

## ■ PAYS DE LOIRE

ALTER-ÉGO — 13, rue Leclerc-Guillory  
49100 Angers.  
02.23.27.05.42.

GAIA COMPAGNIE — 20, rue J. Graneau  
49100 Angers  
02.41.20.86.95.

CRÉACTI — 17, Allée de l'Authion  
49800 Trélazé  
02.41.76.51.80

## ■ POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL OUEST THÉÂTRE-FORUM  
Maison de la Solidarité — 17100 Saintes  
05.46..91.98.79.

## ■ LA RÉUNION

ON AURAIT DIT... — 31, Chemin de  
Jonction — 97422 La Saline  
02.62.33.60.35

s  
e  
n  
c  
e  
s  
n  
a  
n  
c  
e  
s  
o  
n  
n  
a  
s  
s  
o  
n  
n  
a  
s  
d  
'  
a  
s  
p  
o  
s  
p  
r  
o  
p  
o  
s  
à

Nous vivons une époque formidable, qui devrait nous redonner à tous le goût de faire de la politique, ne serait-ce que parce que les politiques semblent abandonner leur tâche.

Car voilà maintenant quelques temps et plus particulièrement depuis le refus d'une constitution libérale pour l'Europe, que nous sommes un nombre certain à penser qu'il faut construire un débouché politique à ces soubressauts que connaît la société et qui se matérialisent par des mouvements divers de plus en plus notoires.

Certains d'entre-nous avaient même caressé l'espoir d'une alternative à vocation majoritaire à la gauche de la gauche. L'espoir pouvait changer de couleur et une génération qui ne s'est pas brillamment illustrée dans la production d'une société accueillante pour ses enfants, pouvait penser se rattrapper.

Làs. c'était compter sans l'étendue de la crise et faire fi de l'état de déliquescence de notre organisation politique, littéralement explosée par près de trente années de libéralo-médiatisme.

Nous devons admettre que la décomposition doit précéder la recomposition et qu'on ne pourra vraisemblablement pas brûler les étapes.

Après tout il n'y a là rien de bien étonnant et il ne sert pas à grand chose de chercher qui, est ou n'est pas responsable de la multiplication de l'offre. Un système est en train de mourir sous nos yeux, dans la presque totale indifférence. Cela ne serait pas grave et plutôt même réjouissant, si pendant ce temps là des couches de plus en plus importantes de la société n'étaient pas dans une souffrance insupportable.

Laissons les journalistes se prendre pour des intellectuels, les sondeurs se prendre pour des oracles et les champions médiatiques bomber le torse ou courber l'échine sous l'avalanche des pourcentages.

Nous avons de l'ouvrage sur le feu : recomposer le panorama d'une organisation politique collective qui serait enfin apte à se mettre au service de l'intérêt général, non pas en faisant semblant d'avoir réponse aux questions que personne ne pense plus poser, mais en posant des questions auxquelles beaucoup de monde voudrait chercher une issue.

Prenez le pouvoir ou ce qu'il en reste, un peu comme les dinosaures devaient à une certaine époque se vautrer dans la boue de leurs marigots, pendant que s'agitaient les petits mammifères.

Nous sommes, si nous le décidons, les microscopiques agents de la transformation sociale. ce qui ne devrait pas nous empêcher de voter utile : c'est à dire là où l'on n'a jamais encore voté.

Responsable de publication Michèle Queval Comité éditorial Bruno Bourgarel, Fanny Gaussen, Yves Guerre, Stéphanie Triquenaux Coordination et réalisation Yves Guerre. Supplément à la revue Résonnance. Ne peut être vendu.

